

de parchemins, de vieux titres à lui appartenant qu'il pourrait bien offrir plus tard, et l'on se quitta réciproquement enchanté. Mais, à quelques jours delà, M. L., de passage au Puy, ayant voulu faire une visite au musée, pour se procurer la satisfaction, bien naturelle, d'y contempler son offrande, eut beau regarder, chercher, peine perdue..., il n'y avait pas l'ombre de la râpe en question ; en revanche il apprit qu'elle avait sa place à côté de la statuette si cavalièrement enlevée.

Quelques jours plus tard, un individu bien mis et qui ne se nomme pas, se présente chez M. L., où, en son absence, il est reçu par sa femme : — Madame, j'ai l'honneur de connaître M. L. comme un amateur intelligent et désintéressé. Je viens solliciter pour le musée du Puy, de vieux titres, des parchemins.... etc___Son nom figurera honorablement etc... Toujours la formule invariable. — Oh! monsieur, lui, répond M^{me} L., je puis d'avance vous assurer que la démarche est superflue. Mon mari est complètement corrigé d'offrir ses cadeaux par intermédiaire. Tout récemment un certain M. *** est venu le circonvénir, et, sous ce même prétexte d'une donation au musée, s'est fait remettre une belle ferrure, qu'il a eu soin de garder pour lui ; la leçon n'est pas perdue, croyez-le bien. Le visiteur désappointé balbutie en se retirant : — Je regrette madame... certainement, vous m'étonnez... M. *** n'est pas capable... Et s'esquive sans plus d'insistance. — Eh bien ! dit la dame à son mari de retour, encore un quêteur au nom du musée que je viens d'éconduire ! et je me suis donné le plaisir d'habiller joliment ton M.***. — C'est fort bien fait ; mais sais-tu à qui tu parlais ? — Non, à qui donc ? — A M. *** en personne ! — Je vous demande si l'on dut en rire ! L'illustre et trop osé numismate n'avait trouvé cette fois de la médaille que le revers. Au reste l'egoïsme de certains collectionneurs est devenu proverbial, et j'en connais qui tirent vanité de supercheries plus noires que celles-là.

Quittons Langeac et ses anecdotes pour explorer, dans une autre direction, quelques-uns des sites qui l'avoisinent. Nous partons, si vous voulez bien, pour une de ces courses matinales, à la fraîcheur, dont chacun a sans doute éprouvé l'heureuse in-